

5^o. Journal du Lot 5^o.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 8

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Une troisième note au Vatican : celle du catholique roi de Bavière. Ce monarque recule les bornes du mensonge et de l'odieux. — Guillaume aurait fait des concessions « verbales » en ce qui concerne la Belgique. — En Russie. — La trahison de Constantin.

Les journaux ont longuement commenté les réponses de Vienne et de Berlin au Vatican, mais ils ont insuffisamment parlé de celle du roi de Bavière. Elle mérite cependant un examen particulier, car elle restera comme le document le plus probant de la fourberie allemande. Il faut noter que le roi de Bavière est un excellent catholique. A ce titre, on espère, en Allemagne, que sa note aura une influence sérieuse au Vatican.

Le monarque bavarois affirme, dès le début, son cynisme répugnant.

Rien, dit-il, n'est plus éloigné du peuple et du gouvernement allemand que la pensée d'attaquer d'autres peuples, et d'étendre son expansion territoriale par la violence...

Et savez-vous pourquoi l'Allemagne repousse la pensée d'attaquer les autres peuples ?

... Parce qu'une victoire et l'acquisition de territoires ne peuvent compenser les horreurs terribles de la guerre et les destructions fatales de valeurs culturelles et économiques qui en résultent.

Braves cœurs ! Les Boches repoussaient l'idée d'une guerre de conquête parce que leur âme sensible avait horreur du carnage.

Le très catholique monarque de Bavière l'affirme. Voyons comment la pensée de Guillaume cadre avec celle de cet audacieux menteur.

Nous n'avons jamais songé à des conquêtes, déclare Louis-le-Catholique. Or, le Kaiser disait à son peuple, en 1906, dans un discours prononcé à l'occasion de l'affaire de Tanger :

Il faut que vous ayez la ferme conviction que le bon Dieu ne se serait jamais donné tant de peine pour notre patrie allemande s'il ne nous réservait pour une plus grande

destinée. Nous sommes le sel de la terre... Dieu nous a appelés à civiliser le monde, vous êtes les missionnaires du progrès humain.

Voilà qui contredit singulièrement l'impudente affirmation de Louis le bien pensant.

Mais, objectera le roi de Bavière, nous voulions civiliser sans avoir recours « aux horreurs terribles de la guerre... ». Qu'en pense Guillaume :

Qu'importe la méthode selon laquelle notre ennemi est abattu, lorsqu'il est à nos pieds, lui et tous ses drapeaux ! La méthode qui l'abat est la plus belle. L'art de l'abattre, nous le savons, et nous brûlons de le pratiquer. (Discours à l'armée, 25 octobre 1905).

Ne croyez pas que les intellectuels Teutons pensaient autrement que leur Kaiser. En voulez-vous quelques preuves :

— *Mommsen* : « L'Histoire, dans son irrésistible tourbillon, brise et dévore sans pitié les nations qui n'ont pas la durée de l'acier et aussi sa souplesse. »

— *Clausewitz* : « Pas de quartier ! il ne faut laisser aux vaincus que les deux yeux pour pleurer. »... « Quiconque se sert de la force sans épargne de sang, l'emporte tôt ou tard, si l'ennemi ne fait pas de même ; introduire dans la guerre un principe de modération, serait une absurdité. » (De la Guerre).

— *Von Hartmann* : « La déresse, la misère de la guerre n'ont pas à être épargnées à la nation ennemie. Il est nécessaire que le fardeau soit et reste écrasant. La guerre en train, le terrorisme devient le principe indispensable. » (Nécessité militaire et humanité).

— *Grand état-major allemand* : « Placer des otages civils en avant des troupes... selon les circonstances, il n'y a pas d'autre mesure efficace, elle se justifie par le succès obtenu. » (Lois et coutumes de la guerre).

— *Kleist* : « Tuez-les ! L'histoire ne vous demandera pas des raisons... »

— *Nietzsche* : « N'y a-t-il pas, dans la vie elle-même vols et assassinats ? O mes frères brisez, brisez-moi les vieilles tables ! Car les créateurs sont durs. Le plus dur seul est le plus noble. » (Ainsi parlait Zarathoustra).

On pourrait multiplier ces citations à l'infini. La ruine, l'extermination du voisin est le rêve de tout Germain. On le sait au Vatican, comme ailleurs !...

Revenons à la note stupéfiante de Louis-le-Catholique :

Le royal menteur affirme que l'Allemagne a lutté jusqu'au bout pour maintenir la paix :

C'est seulement lorsqu'elle se vit menacée dans son existence... C'est seulement lorsque ses alliés se virent attaqués de toutes parts qu'il n'y eut pas d'autre choix que de lutter en mobilisant toutes ses forces pour défendre ses libertés et son existence.

Il serait difficile de reculer davanta-

ge les bornes du mensonge. Il est superflu de discuter des assertions de ce calibre. Mais il était bon de les mettre en relief afin d'ancre un peu plus, dans l'esprit des masses cette idée que toute entente est impossible avec une nation qui base sa raison d'être sur le mensonge, la fourberie, le meurtre, le terrorisme, la guerre atroce, cruelle et sans pitié...

Tout traité avec de pareils bandits serait une duperie. Il faut les abattre d'abord ; ensuite, seulement, la conversation sera possible !

On a appris, hier soir, que Guillaume avait complété la Note au Vatican par une communication verbale au nonce de Munich. Il consentirait à évacuer la Belgique à certaines conditions, dont la moindre est que ce pays, divisé en deux, resterait à sa discrétion. Pour le surplus, la Belgique devrait s'engager à ne plus PROVOQUER l'Allemagne !!!

Ce n'est pas de la stupéfaction, c'est de l'écoeurement qu'on éprouve en présence d'un pareil cynisme. Et la colère des Alliés ne peut que s'accroître à la lecture de pareilles propositions.

Le Souverain Pontife lui-même doit éprouver un certain dégoût pour l'ignominie allemande.

En Russie, la situation ne s'éclaircit pas. Les maximalistes mènent une lutte violente pour s'emparer du pouvoir.

« A force de s'embrouiller, les affaires de Russie finiront peut-être par ne plus trouver d'autre avatar que de s'éclaircir », dit Clemenceau. Souhaitons-le !...

On continue, en Grèce, à instruire le procès des ministères qui ont si bien travaillé pour Berlin.

En ce qui concerne le dernier, celui de M. Lambros, on a découvert des ordres prescrivant au ministre de la guerre de distribuer des armes et des munitions aux « Epistrates », qui devaient s'en servir contre les Alliés, qualifiés d'ennemis de la race grecque !

On a découvert, en outre, qu'un fil spécial reliait l'appartement du baron allemand Schenk au château royal. Constantin agissait selon les indications de l'envoyé de Guillaume.

Et dire qu'on a laissé deux ans sur le trône de Grèce, ce traité à son pays !...

Toutes ces révélations préparent à Venizelos une revanche triomphale.

A. C.

— Nous écrivions, hier, que les Anglais préparaient un nouveau bond en avant. Ils ont déclenché, en effet, une nouvelle attaque dont les résultats sont déjà très satisfaisants. Nous ne sommes pas au bout.

Dans les Flandres

D'après la « Gazette de Cologne », la bataille des Flandres augmente toujours de violence. Les Anglais font preuve d'une grande ténacité et l'activité de leur artillerie est de plus en plus intense.

Zeppelins sur l'Angleterre

L'estuaire de la Tamise a été l'objectif d'une nouvelle tentative aérienne de l'ennemi. Les côtes du comté de Kent et d'Essex ont été franchies sur plusieurs points et quelques bombes ont été jetées. Un des aviateurs ennemis a réussi à pénétrer jusqu'au-dessus des faubourgs du sud-est de Londres où 12 bombes sont tombées, faisant une vingtaine de victimes tuées ou blessées.

Les Raids sur l'Angleterre

D'après les statistiques publiées aujourd'hui, le nombre des raids aériens par zeppelins et aéroplanes exécuté contre l'Angleterre s'élève à quatorze pour l'année 1917, sans compter les trois derniers. Aux 485 tués et 1.067 blessés des raids précédents, il faut ajouter les 108 victimes des trois derniers. Ce qui porte le nombre des tués à 593, et celui des blessés à 1.175.

Deux hydroaéroplanes allemands abattus

(Officiel). — Des aviateurs navals anglais, ont exécuté, le 25 septembre, un raid sur Sparattelhoek. Les objectifs ont été atteints plusieurs fois avec précision. On a observé de la fumée partant des hangars au sud-ouest de l'aérodrome, où plusieurs bombes avaient été jetées.

Au cours de la journée, une escadrille de patrouilles a rencontré six hydroaéroplanes ennemis, dont deux ont été abattus.

Un bombardement d'ouvrages navals d'Ostende a été exécuté par les forces navales anglaises au cours de l'après-midi. On a observé qu'un atelier de la marine avait été atteint plusieurs fois.

De Turin à Londres en sept heures

Un officier aviateur italien, le capitaine marquis Giulio Laureati, a accompli hier un vol merveilleux. Parti de Turin le matin à 7 h. 28, il arriva à 15 h. 50 à Hounslow, près de Londres, ayant parcouru une distance de 1.050 kilomètres en 7 h. 22 m. 30 s.

Les Boches en Amérique

Les agents de police fédéraux ont découvert un complot pour faire sauter l'aqueduc de Washington. Ils ont saisi des quantités d'explosifs à Great-Falls (Virginie). Deux Allemands ont été arrêtés au cours de l'enquête et l'on s'attend à une autre arrestation.

Plus d'or américain en Espagne

La Trésorerie américaine, conformément au décret du président Wilson, a décidé de prohiber l'exportation de l'or en Espagne. Dans les milieux officiels,

on affirme que le gouvernement espagnol n'a pas été averti de cette décision.

Plus de charbon américain en Espagne

Les exportations de charbon à destination de l'Espagne sont interdites par le gouvernement des Etats-Unis, et les vapeurs américains se trouvant dans les ports américains ne sont pas autorisés à embarquer plus de charbon que la quantité nécessaire pour le voyage de retour.

Contre Kerensky

On prêtait hier, à certains membres du Soviet, l'intention de demander la libération du général Kornilof, seulement coupable d'avoir suivi les instructions de Kerensky et servi les projets du dictateur, et la mise en accusation de Kerensky lui-même.

Etant donné l'influence croissante des maximalistes au Soviet, il ne serait pas impossible qu'une pareille résolution si insensée qu'elle soit, fût prochainement soumise à l'assemblée de Petrograd.

La liberté de Kornilof

Suivant certains bruits, le Soviet aurait décidé, à la majorité de 231 voix contre 140, de soumettre au directoire la proposition de rendre la liberté au général Kornilof, ainsi qu'aux 32 autres généraux qui prirent part au mouvement contre Kerensky.

Bluff autrichien

A la séance de rentrée du Reichsrath le Dr Gros, président, a, dans un discours patriotique, célébré les succès magnifiques remportés par les armées autrichiennes sur les Russes, et les victoires colossales remportées sur les Italiens. « Ces triomphes, a-t-il déclaré ne peuvent manquer de convaincre les gouvernements de l'Entente qu'il leur faudra bientôt faire la paix. »

Sur le front italien

Sur tout le front, nos patrouilles ont harcelé l'ennemi et lui ont causé des dégâts ; nous avons capturé des prisonniers à Conca-Laghi, Posina et des armes et des munitions près de Flodar (Carso).

Dans la matinée, nos avions ont bombardé les voies ferrées de Podberda, vallée de Bazza, et, dans l'après-midi, celles de Prosecco, ligne du littoral.

Un total de 5 tonnes de projectiles ont été lancées avec des résultats visiblement efficaces. — Signé : CADORNA.

Trois cent mille déserteurs turcs

Le nombre des déserteurs, dans l'armée ottomane s'élève jusqu'ici à 300.000 hommes, dont 100.000 dans les troupes d'Anatolie. Ces déserteurs forment actuellement des bandes de brigands et se livrent à de fréquentes attaques contre les trains militaires d'approvisionnement.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 26 septembre 1917

La Chambre continue la discussion du projet relatif aux douzièmes provisoires.

Les articles 13, 14, 15, 16, 17 et 18 sont adoptés. MM. Paisant et Betoulle présentent un amendement tendant à porter de 50 à 75 centimes le chiffre de l'allocation, aux enfants.

Cet amendement est adopté.

Les articles 19, 20, 21 sont adoptés. Un article additionnel ayant pour objet de faire contrôler par les ministres d'Etat l'emploi des fonds secrets, est adopté.

L'ensemble du projet des douzièmes provisoires est voté par 480 voix contre 4.

SÉNAT

Séance du 26 septembre 1917

M. Klotz dépose le projet relatif aux douzièmes provisoires pour le 4^e trimestre 1917.

M. Milliès-Lacroix demande le renvoi du projet à la Commission. Le renvoi est prononcé.

Chronique locale

Bonne mesure

Par 351 voix contre 70, la Chambre des députés a adopté une motion déposée par M. Labroue, député de la Gironde, tendant à la libre circulation des piquettes.

Les intérêts des consommateurs ont été envisagés et défendus. Ce n'est pas sans discussion, néanmoins, que cette motion a été votée. Les marchands de vin, ceux-là qui criaient misère au moment de la mévente des vins, et qui, aujourd'hui, amassent des fortunes, avaient donné l'ordre de s'opposer à la proposition de M. Labroue.

Qu'importe aux marchands du Midi, que l'ensemble des consommateurs soit privé de vin : ils n'en manquent pas, eux, et ils ne le donnent pas.

Il ne plaisait pas à ces messieurs que les piquettes fussent vendues, car cette vente portera tort à leur commerce.

En passant outre aux arguments par trop intéressés des viticulteurs, la Chambre a fait un acte de justice. Et il est à souhaiter que cette vente de piquettes provoque une baisse rapide et importante du prix des vins.

Au fait, la vente des piquettes sera même un bénéfice pour les viticulteurs qui les vendront, car, fait assez stupide, jusqu'à ce jour, la circulation des piquettes de vin était interdite, alors que les piquettes fabriquées avec des produits chimiques étaient autorisées.

Que les viticulteurs du Midi, gros courtiers en vins, soient mécontents, cela importe peu, pourvu que le public soit satisfait.

Pour une fois, une bonne mesure a été votée en faveur des consommateurs !

Votes de nos députés

Sur l'article additionnel de M. Labroue tendant à autoriser la libre circulation des piquettes, nos députés ont voté :

Pour : MM. Bécays et Malvy.

M. de Monzie n'a pas pris part au vote. La Chambre a adopté par 351 voix contre 70.

Citation posthume

Voici la belle citation posthume dont a été l'objet Albert Parayre, de Lascabanes, tué sous Verdun le 11 août 1916 :

Très bon soldat, toujours prêt pour des missions dangereuses. A été tué en assurant le ravitaillement en première ligne, sous un violent bombardement.

Le développement économique et commercial du Lot

Dans sa session rondement menée et rapidement close, le Conseil général n'a pas eu le loisir de faire une place suffisante au Rapport présenté par M. le Préfet du Lot, au sujet du développement économique du département. On peut le regretter, car ce travail consciencieux, qui forme une brochure de plus de cent pages, valait d'être signalée et l'initiative de M. Bonhoure louée.

Certes, de confiance, l'Assemblée départementale a accepté les propositions qui lui étaient soumises et, en cela, elle a reconnu qu'elle savait que ces propositions étaient sérieuses et étudiées, mais peut-être le travail méritait-il, pour lui-même, une attention plus prolongée !...

Très préoccupé par la décadence manifestée par le Département depuis un demi-siècle, le Conseil général avait, lors de sa dernière session, demandé à M. le Préfet de lui présenter un rapport sur l'état économique du département.

M. Bonhoure est un travailleur infatigable. C'est une qualité que personne ne lui contestera. Il se mit à l'œuvre et fit appel aux compétences, aux autorités de la région. Il leur demanda d'étudier chacun une branche de l'activité économique du département et de chercher les *moyens pratiques* de remédier à sa décadence ou de compléter son activité.

La besogne ne manquait pas, et les auteurs des rapports, MM. Armand Viré, Georges Pradel, l'ingénieur en chef Dou, le sénateur Rey, Cayla-Caprais et Calméjane-Course passèrent successivement en revue l'état matériel et moral de la population, le tourisme, les industries extractives, les forces hydrauliques, la navigation intérieure, l'agriculture et le commerce.

La place qui nous est si mesurée dans ce format imposé, ne nous permet pas de nous étendre sur ces rapports, tous parfaitement intéressants.

Bornons-nous à signaler, en les condensant, les propositions de M. le Préfet, qui ont été approuvées par l'Assemblée départementale.

AGRICULTURE : Création d'une école d'agriculture d'hiver ambulante, pour les jeunes gens ; — création d'une école ménagère ambulante pour les jeunes filles ; — création de 3 champs d'expériences ; — de plusieurs champs de démonstrations ; — de bourses de voyage à accorder à des agriculteurs ; — subventions aux municipalités qui encourageront l'enseignement agricole dans les écoles primaires ; — subventions aux syndicats d'élevage qui se créeraient dans le département (la subvention de l'Etat ne pouvant être accordée qu'aux Syndicats subventionnés par le département et les communes) ; — demande de création d'une nouvelle chaire d'agriculture dans le département.

COMMERCE ET INDUSTRIE : création de bourses dans les écoles de commerce et d'industrie ; — subventions aux municipalités qui créeront dans les écoles primaires des cours techniques d'apprentissage pour le Commerce et l'Industrie.

FORCES HYDRAULIQUES : vœu pour que le Gouvernement presse le Parlement de voter le projet de loi du 16 juillet 1909 qui permettrait l'utilisation des forces existantes. L'Assemblée départementale encouragerait et aiderait pécuniairement toute société présentant des garanties nécessaires qui songerait à exploiter ces forces hydrauliques.

NAVIGATION : même décision de l'Assemblée pour les groupements qui organiseraient des transports par voie d'eau en vue de favoriser le commerce, l'industrie et l'agriculture.

TOURISME : sur ce chapitre enfin, M. le

Préfet a fait adopter une série de mesures de nature à favoriser le tourisme dans notre département trop ignoré.

En somme, M. le Préfet voudrait innover. Il voudrait sortir le département d'un marasme inquiétant en le vivifiant par des méthodes nouvelles qui donneraient, vraisemblablement, d'heureux résultats après la guerre, époque favorable à une reprise industrielle et commerciale.

Souhaitons que son initiative nous donne le résultat souhaité.

Mort au champ d'honneur

Nous apprenons avec regret la mort de notre compatriote René Delpech, sergent au 7^e d'infanterie, versé au 25^e, tombé au champ d'honneur le 28 septembre 1917.

René Delpech, dont la famille habite Catus, ne comptait que des amis. Sa mort a vivement ému ses chefs et ses camarades qui avaient pour le vaillant sergent une vive sympathie.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous prions sa veuve, ses parents, maîtres d'hôtel à Catus, son beau-frère M. Armand Lagaspie et sa famille d'agréer nos sincères condoléances

Ecole normale d'Instituteurs

La rentrée des élèves-maitres est fixée au lundi 1^{er} octobre avant 7 heures du soir.

Ecole annexe

La rentrée des élèves de l'école annexe est fixée au mardi 2 octobre à 8 heures du matin. Les parents peuvent faire inscrire dès maintenant leurs enfants à l'école normale.

Enseignement primaire

Par arrêté préfectoral en date de ce jour, sont nommés institutrices et instituteurs : M. Lherm, de Mayrinhac-Lentour à Comiac. Mme Lherm, de Mayrinhac-Lentour à Comiac.

Sont nommés à titre provisoire :

M. David, de Marcilhac à Mayrinhac.
Mme David, de Sènièrgues à Mayrinhac.
Mlle Salgues, de Bonneviolle à Marcilhac.
Mlle Chassagnette, de Gourdon à Sènièrgues.
Mme Pénchenat, de Leyme à Gourdon.
Mme Souilhac, de Laurettes à Leyme.
Mme Larroque, de Puybrun à Bretenoux.
Mlle Bonnafous, de Bannes à Linars.
Mlle Brux, de Blanzagnet à Bannes.
Mlle Lacombe, de Lacabrette à Blanzagnet.
M. Pouillange, de Molières à Lacabrette.
M. Castanié, en congé (sursis) à Molières.
M. Garrigou, en congé (sursis) à Montcuq.
Mlle Boyé, de Sonac à Ste-Alauzie.
Mme Lavabre, de St-Médard-Nicourby à Sonac.

Mme Gibrat, de Laborie (Prendeignes) à St-Médard-Nicourby.

Mlle Labro, de Castelnau à Tour-de-Faure.
Mlle Reygasse, de Lacave à Castelnau.
Mlle Duffau, de Frégeac (Sousceyrac) à Lacave.

Mlle Nadal, de Fargues à Frégeac.
Mlle Durand, de Molières à Fons.
Mlle Amadiou, de Prendeignes à Molières.
Mlle Favens, de Frayssinet-le-Gourdonnais à Prendeignes.

Mlle Pagès, de Vidailiac à Beaumat.
Mme Bessière, de Lacabrette à Vidailiac.
Mme Vidal, de Camy au Vigan.

Mlle Baldy, de Reyrevignes à Camy.
Mlle Poussou, de Pinsac à Montamel.
Mlle Treilhes, de Salgues à Pinsac.

Mlle Delbreil, de St-Chignes à Salgues.
Mlle Granouillac, de Gagnac à St-Chignes.
Mme Rumeau, de Dégagnac à Carluçet.

M. Hébrard, du Roc à Dégagnac.
Mlle Camperos, de Lasvaux au Roc.
Mlle Crozat, de Fages à Lasvaux.

Mlle Redoules, de Pontverny à Fages.
Mlle Biscan, de Sabadel (Latronquière) à Pontverny.

Mlle Lavillé, de Molières à Miers.
Mlle Lafougal, de Paunac (Cazillac) à Lacam.
Mlle Granet, d'Issepts à Paunac.

Mlle Capel, de Thédirac à Issepts.
M. Monville, de Castelnau à Thédirac.
Mlle Granat, de Bessonies à St-Martin-le-Désarnat.

Mlle Lasfargues, de Lacisque à Murel.
Mlle Chastagnol, de Prouillac à Lacisque.
Mlle Picou, de Lentillac (Figeac) à Prouillac.
Mlle Duffour, de Lentillac (Figeac) à Frontenac.

Mlle Bonnays, d'Espédailiac à Lentillac (Figeac).

Mlle Bourdos, de Lacamdourcet à Lentillac (Figeac).

Mlle St-Marty, de St-Céré à Brouelles.
Mme Marty, de St-Germain à St-Céré.

Mme Daziron, de Flaujac (Livernon) à St-Germain.

Mlle Faval, de Guirande à Flaujac (Livernon).
Mlle Fau, d'Albiac à Théminettes.

Mlle Delvert, de Labastide-Murat à Albiac.
Mlle Bouyssou, de St-Jean-Lespinaise à Labastide-Murat.

Mme Astorg, de St-Pierre-Liversou à Gigouzac.

Mlle Ayot, de Leyme à St-Pierre-Liversou.
Mlle Andrieu, de Bio à St-Cirice.

M. Pécourt, de Limogne à Montdoumerc.

Vol

M. Ed. Bel, instituteur à Montfaucon (Lot), se trouvant à Toulouse pour faire régulariser sa situation militaire, a été mardi soir, à 8 heures, tandis qu'ils s'acheminait vers la gare Matabiau, victime d'un vol.

Trois jeunes gens qui suivaient de près l'instituteur ont coupé, à l'aide d'un instrument tranchant, la poche gauche de son veston, contenant un carnet de notes et divers papiers, qu'ils lui ont enlevé, sans qu'il s'en aperçoive. Ils ont fait de même pour un appareil photographique, en tranchant la courroie servant à porter l'appareil en bandoulière dans sa sacoche. Puis se sont enfuis. Mais pas assez rapidement cependant pour que M. Bel, s'étant aperçu du vol dont il venait d'être victime, ne puisse les poursuivre jusqu'à la place St-Etienne, où il perdit leurs traces.

Les auteurs du vol ont été arrêtés.

Foire

Foire. — Nous rappelons que la foire de Saint-Michel sera tenue sam edi 29 septembre

Saint-Céré

Obsèques. — Mardi, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse affluence, les obsèques de M. Raymond Magot, capitaine d'artillerie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller municipal, âgé de 83 ans.

Au cimetière, M. Murat, maire a retracé la vie du regretté défunt dont nous prions la famille d'agréer nos condoléances.

Gourdon

Concert patriotique. — Jeudi, à 8 heures 1/2 aura lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, un grand concert patriotique sous la présidence de MM. Rey, sous-préfet, Fontanille, conseiller général et Dauliac maire de Gourdon.

Ce concert est organisé au bénéfice des œuvres de guerre, avec le concours de la jeunesse gourdonnaise sous la direction de M. Dupas.

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les **Multilevures Jacquemin** et le **Bio-Sulfite Jacquemin** régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 26 SEPT. (22 h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 26 septembre, 23 h.

Activité marquée des deux artilleries en quelques points du front de l'Aisne et sur la rive droite de la Meuse. Nos batteries ont pris sous leur feu et dispersé des rassemblements ennemis au nord de Beaumont.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 25 septembre, deux avions allemands ont été abattus à la suite de combat, et deux autres gravement endommagés.

Les gares de Roulers, de Lichtervelde, en Belgique, les cantonnements de Nantillois, les gares de Brioules, de Metz-Woippy, etc., ont été copieusement arrosées de projectiles par nos escadrilles.

*

SUR LE FRONT ANGLAIS

Nouvelle attaque. Nouveaux progrès

1.000 nouveaux prisonniers

Les deux communiqués de Londres d'hier, annoncent que nos alliés ont déclenché une nouvelle attaque à l'est et au nord-est d'Ypres. Elle a pleinement réussi.

Nos alliés ont enlevé le bois du Polygone et tout un système de tranchées ennemies, puissamment organisées. Les troupes australiennes ont pris d'assaut le village de Zonnebeke et ont atteint tous les objectifs qui leur étaient assignés.

A gauche de l'attaque principale, la ligne a été également avancée de 2.400 mètres en terrain défendu par de nombreuses fermes fortifiées et par des redoutes bétonnées.

L'ennemi a contre-attaqué à deux reprises, deux fois il a subi un échec sanglant.

Plus de mille prisonniers ont été faits au cours de ces opérations. Le terrain conquis est couvert de cadavres allemands. Il est certain que les pertes ennemies sont considérables.

L'aviation a fait preuve d'une très grande activité.

Les pilotes ont bombardé avec succès l'arrière des lignes ennemies dans les régions de Courtrai, Cambrai, Lens et Roulers. Cinq tonnes d'explosifs ont été jetées au cours de ces opérations. La même quantité a été jetée sur Menin, Werwicq et sur des formations ennemies en mouvement sur des routes conduisant au front.

Dix-sept avions allemands ont été abattus, six autres contraints d'atterrir, un tri-place a été descendu par les canons spéciaux.

UN SEUL appareil anglais n'est pas rentré.

SUR LE FRONT RUSSE

Dans la région de Riga, les troupes Russes ont repoussé des attaques ennemies et maintenu toutes leurs positions.

Sur le front roumain et au Caucase, actions de détail.

COMMUNIQUÉ DU 27 SEPT. (15 h.)

Echec de 2 attaques ennemies

Sur le front de l'Aisne, les Allemands ont manifesté, dans la soirée d'hier et au cours de la nuit, une particulière activité.

APRÈS UN VIOLENT BOMBARDEMENT de nos positions, depuis Les Vaux-Mérous jusqu'à l'ouest de Cerny, L'ENNEMI A ATTAQUÉ au sud de Marbre-Cerny, MAIS A DU, sous nos feux, REGAGNER SES LIGNES, NON SANS AVOIR SUBI DE LOURDES PERTES.

UNE SECONDE ATTAQUE, déclenchée ce matin, à l'aube, entre le plateau des Casemates et le plateau de Californie, A ÉTÉ ÉGALEMENT REPOUSSEE.

Une opération de détail, effectuée par nous, à l'ouest de la ferme de Froidmont, nous a permis de ramener des prisonniers.

Deux coups de main ennemis, un sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Bermont, l'autre en Alsace, dans la région du Linge, ont complètement échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

*

Paris, 12 h. 5.

Agitation en Chine

De Pékin : La garnison de la passe stratégique de Lin-Ling, dans le sud du Hunan s'est déclarée indépendante du gouvernement central. La révolte a été fomentée par les chefs du sud et c'est une tentative pour obtenir le contrôle du Hunan. Les troupes du Kouang-Si (province au nord du Tonkin) marchent sur Hunan, en vue d'aider les rebelles.

*

Le traître Soukhomlinoff condamné

De Petrograd : Le général Soukhomlinoff a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

*

Deux bandits de l'air descendus

De Rotterdam : Deux hydravions allemands, sérieusement avariés, ont été conduits à Flessingues la nuit dernière. On croit qu'ils avaient pris part au raid sur l'Angleterre.

*

L'agitation pangermaniste et la riposte des sozios

De Lausanne : L'agitation pangermaniste en Allemagne atteint, actuellement, des proportions considérables. Partout sont organisées des réunions populaires encouragées par les autorités militaires.

Le parti pangermaniste cherche surtout à atteindre les classes ouvrières et la petite bourgeoisie qui veulent une paix immédiate.

Les sozialdemokrates répondent à cette campagne par un appel de la sozialdemokratie allemande montrant combien la campagne pangermaniste est dangereuse pour la cause de la paix.

Officiers Boches évadés et repris

De Londres : La police annonce que 24 officiers allemands prisonniers se de Sutton-Bonnington dans le comté de de Sutton-Bonnington dans le comté de Nottingham. Onze sont déjà repris, dont le capitaine qui commandait le croiseur Emden.

*

Paris 14 h. 17.

Sur le front Anglais Violente réaction ennemie Lutte acharnée

Complète victoire anglaise Énormes pertes des Boches

Les derniers rapports font ressortir l'extrême violence des combats livrés, hier, après-midi. Dans la soirée, sur tout le front de bataille, l'ennemi a fait les plus grands efforts pour reprendre les importantes positions que nous lui avions enlevées.

Entre 16 h. et 19 h., QUATRE PUISSANTES CONTRE-ATTAQUES ont été successivement lancées contre notre nouveau front : Tower-Hamlet et la route St-Julien à Gravenstafel.

LA LUTTE A ATTEINT LE PLUS HAUT DEGRÉ DE VIOLENCE dans le secteur sud du bois du Polygone où les troupes anglaises, écossaises, galloises et australiennes ont brisé les efforts répétés de l'ennemi contre nos positions.

LES ATTAQUES ALLEMANDES ONT ÉTÉ TOUTES REPOUSSEES après une lutte acharnée où les feux d'artillerie et d'infanterie ont fait subir aux assaillants des PERTES EXTRÊMEMENT ÉLEVÉES.

Vers la fin de la soirée, LA BATAILLE A FINI PAR S'ARRÊTER, NOUS LAISSANT MAÎTRES DU TERRAIN CONQUIS AU COURS DE LA JOURNÉE.

Le traître Soukhomlinoff qui est responsable de l'impuissance russe depuis le premier jour de la guerre, s'en tire avec les travaux forcés. Ce n'est pas excessif !...

Campagne ardente des pangermanistes en Allemagne. Ce parti comprend que le peuple en a assez et qu'il veut la paix. On cherche donc à le galvaniser en lui promettant des merveilles, à moins qu'on n'aggrave les ruines. C'est ce que prévoit le parti socialiste allemand qui lutte contre les pangermanistes.

Nombreuses attestations

Des milliers de malades reconnaissants déclarent que la Poudre Louis Legras est le spécifique par excellence de toutes les maladies des bronches et des poumons. La Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux, de vieilles bronchites, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bb Magenta, à Paris.

M. PUJOL sera à Cahors, avec un convoi de vaches laitières, le jour de la foire du 1^{er} octobre.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.